## Attention aux illusions de la « démondialisation »

alternatives-economiques.fr//guillaume-duval/attention-aux-illusions-de-demondialisation/00092376

Avec la crise déclenchée par l'épidémie de Covid-19, les idées de « démondialisation », de retour au « produisons français » ont plus que jamais le vent en poupe. Cette crise met bien sûr en évidence, s'il en était encore besoin, les limites de la mondialisation telle qu'elle s'est développée depuis quarante ans. Pour autant, le retour aux frontières nationales en matière économique serait à bien des égards un piège : cela amputerait au premier chef le niveau de vie des plus pauvres. La « démondialisation » affaiblirait aussi l'humanité face à la crise écologique.

Il faut bien sûr lutter sans relâche contre les paradis fiscaux, qui ont miné les capacités d'action des Etats et aggravé les inégalités. Et contrairement à ce que beaucoup pensent, on peut y parvenir : on a fait de gros progrès sur ce terrain depuis la crise de 2008 dans le cadre de l'OCDE.

## Lutter contre le dumping social et environnemental

Il faut bien sûr se battre pied à pied pour unifier par le haut les conditions sociales et environnementales à l'échelle mondiale et empêcher les entreprises multinationales de jouer les pays les uns contre les autres dans ces domaines. Sur ce plan, des lois comme la loi française sur le « devoir de vigilance » des entreprises multinationales peuvent être des outils efficaces si elle est étendue à l'échelle européenne. De plus, le changement de modèle économique et social de la Chine, avec la hausse des salaires et de la consommation interne, commençait déjà à limiter le dumping social mondial et à pousser à des relocalisations.

Il faut bien sûr veiller à produire sur son propre territoire les biens les plus essentiels en matière alimentaire, médicale, etc., pour ne pas se retrouver dans la situation absurde et dangereuse où la France et l'Europe se sont placées depuis le début de l'année face à l'épidémie de Covid-19.

Mais c'est autre chose que de considérer que chacun devrait se remettre à avoir ses propres entreprises nationales, voire régionales ou locales, pour concevoir et produire la plupart des biens et services dont nous avons besoin.

Il y aurait de fortes chances pour qu'un monde vraiment « démondialisé » soit aussi un monde où les gens seraient – presque tous – plus pauvres

Il y a, derrière la mondialisation, une logique économique de base qui n'est pas (seulement) celle du grand capital : concevoir des produits et les fabriquer pour 7 milliards d'êtres humains, cela permet de les vendre (nettement) moins cher que de le faire pour seulement 66 millions de Français. Et c'est d'autant plus vrai que la mise au point et la production de ces biens est intensive en investissements matériels (machines)

et immatériels (R&D). Pour cette raison, il y aurait de fortes chances pour qu'un monde vraiment « démondialisé » soit aussi un monde où les gens seraient – presque tous – plus pauvres.

C'est pourquoi il ne faut pas confondre relocalisation de l'économie – indispensable en effet dans de nombreux secteurs – et « démondialisation ». L'enjeu, c'est plutôt de réussir à relocaliser la production et discipliner les multinationales, sans forcément fermer les frontières : des multinationales comme McDonald's ou Coca Cola sont ainsi, par exemple, déjà des entreprises très locales en matière de production (oui je sais, ce ne sont pas des exemples dans beaucoup d'autres domaines, en matière de santé publique en particulier).

## Davantage d'intégration

Il y a aussi un autre enjeu pour les Européens : faire en sorte que les multinationales qui desservent le marché mondial dans les secteurs d'avenir très intenses en investissements de la *high-tech* ne soient pas seulement chinoises ou américaines. Mais, là non plus, ce n'est pas au niveau national, et encore moins régional ou local, que nous pouvons espérer régler ce problème : on ne pourra y faire face efficacement qu'avec davantage d'intégration européenne.

Enfin, *last but not least*, la plupart des problèmes de santé publique, du type de l'épidémie de Covid-19, et écologiques majeurs auxquels nous sommes confrontés, à commencer bien sûr par celui du changement climatique, ne peuvent avoir de solutions qu'à l'échelle mondiale et par la coopération internationale. Si le résultat de la crise actuelle est une remise en cause accrue de cette coopération et des institutions multilatérales qui l'organisent, via une fermeture des frontières économiques, l'humanité aura moins de chances de s'en sortir qu'avant. Et les seuls qui pourraient réellement se réjouir de la situation ainsi créée, ce seraient les Trump, Salvini, Orban et autres Le Pen...